

**CONCERT La COMPOTE en BAUGES,
28 juin 2025**

Tout d'abord, quelques mots de notre président, Michel GANTES, pour remercier nos amis d'AK'PELLA qui nous offrent la possibilité de nous produire à la Compôte.

Merci AK'PELLA et merci à vous public d'être si nombreux.

J'ai choisi de vous raconter une histoire fantastique pour vous présenter les chants que les Polysons d'Entrelacs vont vous interpréter ce soir.

Comme il faut consommer local, je m'y suis employé ; aussi si vous connaissez un peu l'histoire et la géographie des Bauges alors vous devriez repérer de nombreuses allusions au massif des Bauges, ses villages, ses sommets, ses cols et son histoire.

Il était une fois, près du charmant village des Aillons, où les vaches montent à l'alpage sur les pentes de l'Arcalod pour y danser la salsa sous la lune, il y avait une forêt enchantée appelée bois de Bellevaux. Un jour, les habitants décidèrent d'organiser une grande fête au synclinal du Péclod, près d'Arclusaz. Ils invitèrent même les fées de la cluse de Bange et tous les lutins des Bauges, qui apportèrent avec eux leur précieuse argenterie, une magnifique vaisselle en bois sculpté qui faisait leur renommée.

La fête commença avec une course de vachettes au Roc des Bœufs. Des génisses plus rapides que le vent franchirent le Pas du Croc en un clin d'œil. Les enfants d'Entrevernes et ceux d'Ecole, vêtus de costumes traditionnels et menés par leur maître, arrivèrent en chantant "Daür Sanpieri", une chanson traditionnelle qui parle de la beauté des montagnes.

Daür Sanpieri

Les habitants de Doucy, quant à eux, apportaient une purée de fruits faite avec les pommes de la Compôte, ainsi que de délicieuses tranches de Tome des Bauges, un fromage local qui faisait la fierté des Baujus. Tout en dégustant ces mets, ils fredonnaient "Silenzio di neve", une mélodie douce pour évoquer la paix et la sérénité des sommets enneigés.

Silenzio di neve

Soudain, la Dent de Cons se mit à briller, éclairant la Pointe de Chaurionde, où la fée du Mont Colombier apparut, tenant à la main une baguette magique faite de branches du col du Frêne. Elle annonça que celui qui trouverait la croix du Nivolet le premier gagnerait une croisière sur le Lac du Bourget. Pour motiver les participants, elle entonna "Cercheremo", une chanson pleine d'espoir et de détermination.

Cercheremo

Les participants se ruèrent vers le départ, passant par le Pont de l'Abîme, grimpant le col du Pertuizet, et traversant le Fier à gué. Les plus courageux empruntèrent le chemin de La Thuile, tandis que les autres préférèrent la route plus douce de La Motte. Ils chantaient "I Believe", une chanson positive qui leur permettait de croire qu'ils pourraient surmonter les obstacles de la route.

I Believe

Chemin faisant, ils rencontrèrent des créatures fantastiques : des licornes buvant à la source du Chéran, des farfadets jouant à cache-cache dans la forêt de Galoppaz, et même un dragon amical qui leur offrit un passage sur son dos jusqu'au Revard. Le dragon, ému par leur courage et leur noble quête, leur chanta "Otche Nache", une prière paternaliste assurant protection et guidance.

Otche Nache

Finalement, ce fut un jeune berger de Jarsy qui trouva la Croix du Nivolet, cachée derrière un buisson de baies de Sainte-Reine. La fête se termina en apothéose avec un grand banquet au Châtelard servi par des Géants (les mêmes qui seront demain ici à la Compôte). Chacun put déguster les délices de la région, arrosés de vin du Semnoz. Les habitants et leurs bardes (*alias Denis et Pierre*) réunis autour de grandes tables, chantaient "Famille", une chanson qui célébrait l'amour et l'unité.

Famille, de Goldman



Bravo !



clap, clap, clap



Bis ! Une autre, une autre !!!

Merci de vos applaudissement nourris qui vont me permettre de vous délivrer l'épilogue de ce conte fantastique.

C'est en mémoire de cette course extraordinaire où la magie, la joie, la musique et les traditions régnèrent sur les montagnes, que le Maire d'Aillons (*Le patriarche Serge 1er dit le Grand Baujus*) organise chaque année le Critérium des vieux clous des Bauges, une course cycliste qui se termine bien sûr par une Matouille géante. Tous ceux qui y ont goûté savent que c'est un plat d'une incroyable grâce que les anglais nous envie.

Amazing grace